



“Le rêve de l'androgyne”, 1945, dessin (encre).

© SUCCESSION RENÉ MAGRITTE - SABAM BELGIUM, 2025, COURTESY GALERIE NATALE SEROUSSI

gritte, chaque fois éclairées par des phrases de sa conférence.

Après sa courte période futuriste, il est sous le choc en découvrant *Le chant d'amour* de Giorgio de Chirico. “Le peintre ne put retenir ses larmes”, a-t-on dit. “Il est le premier peintre qui ait pensé à faire parler la peinture d'autre chose que de peinture”, dira Magritte. Il ajoutait: “Cette poésie triomphante a remplacé l'effet stéréotypé de la peinture traditionnelle. Il s'agit d'une nouvelle vision où le spectateur retrouve son isolement et entend le silence du monde.”

On voit à Anvers, un premier essai qui ne l'a pas convaincu d'une femme nue portant une rose à place du cœur.

L'expo évoque aussi l'influence de Max Ernst dont Magritte disait: “Des ciseaux, de la colle, des images et du génie ont remplacé en effet les pin-ciaux, les couleurs, le modèle, le style, la sensibilité et cette fameuse sincérité demandée aux artistes”. On remarque son tableau *Les grands voyages* (1926) avec un corps de femme devenu arbre, et où l'extérieur devient l'intérieur!

La grande révolution magrittienne (avant l'essor de la linguistique)

porte sur le rapport entre les mots et les images, quand un mot peut prendre la place d'un objet dans la réalité. Tout un mur de l'expo est couvert de ces œuvres qu'il peignit entre 1927 et 1930 lors de son séjour à Paris avant que la

“Nous ne sommes, en effet, que les sujets de ce monde prétendument civilisé, où l'intelligence, la bassesse, l'héroïsme, la bêtise, s'accommodant fort bien les uns les autres, sont à tour de rôle d'actualité.”

René Magritte

grande crise économique ne le ramène en Belgique. *La trahison des images*, Ceci n'est pas une pipe, est devenu iconique. En dissociant les mots et les images de leurs significations, Magritte montre que la représentation d'un objet ne correspond pas nécessairement à la réalité. Il met ainsi en cause la capacité du langage à décrire le monde de manière objective. Cette ambiguïté constitue l'un des fondements de son œuvre.

Le problème de la porte

L'expo évoque ce qu'il voyait comme des “problèmes”: la porte, la fenêtre ou la femme. *La réponse imprévue* (1933) s'attaque au problème de la porte. Peut-on sortir du dilemme d'une porte ouverte ou fermée? Il le résout en créant dans la porte un trou pour y voir la nuit derrière.

Magritte a raconté dans sa conférence comment “une nuit de 1936, je m'éveillais dans une chambre où l'on avait placé une cage et son oiseau endormi. Une magnifique erreur me fit voir dans la cage l'oiseau disparu et remplacé par un œuf.”

L'artiste est ce voyant à la lisière du rêve et de l'éveil. Qui cherche le heurt entre le mot et l'image avec la rencontre fortuite d'objets étranges entre eux.

Dans le chef-d'œuvre qu'est *La clé des champs* prêté par le musée Thyssen Bornemizza de Madrid, on découvre une fenêtre donnant sur le paysage mais avec la vitre cassée portant encore sur elle un fragment de ce même paysage.

Les titres des œuvres de Magritte apportent aussi leur “heurt” comme ce beau ciel bleu avec des nuages blancs qu'il intitule paradoxalement, *La malédiction* sur une idée du poète Paul Nougé.

L'exposition aborde tout autant le thème du corps et celui de la politique avec l'affiche qu'il fit contre Rex et la magnifique couverture de la revue *Minotaure* évoquant la guerre d'Espagne.

La vengeance est un des rares Magritte dans les musées flamands. On y voit une peinture de ciel nuageux, mais les nuages sortent du tableau, jetant leurs ombres sur les murs.

L'exposition aborde aussi la suite de l'œuvre, y compris une évocation de la période Renoir et de la

période vache. La révolution restait en marche.

Dans un parcours éclairant, on trouve de nombreux dessins superbes montrant que Magritte était aussi un grand dessinateur comme on le voit dans *Le rêve de l'androgyne* (1945) où, sous un ciel étoilé, une femme à tête de poisson vient se poser sur un poisson à tête de femme!

L'exposition coïncide avec le 40^e anniversaire de la mort de Georgette Magritte, la veuve du peintre, et de la cession des droits d'auteur à Charly Herscovici que Georgette Magritte avait rencontré à Knokke chez Roger Nellens. Ces droits tomberont dans le domaine public en 2038.

En 40 ans, ont été créés la Fondation Magritte avec le comité chargé d'expertiser les œuvres, la création du musée Magritte à Bruxelles, et l'organisation de plus de cent grandes expositions Magritte dans le monde entier. Des prochaines expositions sont attendues à Monaco en 2027, au Japon en 2029, à Bâle en 2030 et probablement à Londres en 2031. Avec aussi, comme résultat, l'ascension stratosphérique de la cote du peintre: une version de *L'Empire des Lumières* fut vendue au prix record de 121 millions d'euros en 2024.

Guy Duplat

→ Magritte. La ligne de vie. KMSKA, jusqu'au 22 février